

Évaluation de la formation professionnelle initiale de deux ans

Ce que deviennent les titulaires d'une AFP

La formation professionnelle initiale de deux ans avec AFP s'est bien établie et contribue fortement à la perméabilité au sein du système suisse de formation professionnelle. Telle est la conclusion de l'étude «Évaluation AFP II». Toutefois, l'entrée dans la vie active s'avère plus difficile après une AFP qu'après un CFC.

Par Dora Fitzli et Simon Bock, econcept AG

Il existe actuellement 53 formations AFP dans tous les domaines de formation (état: mai 2016). En 2015, près de 5900 personnes ont obtenu une AFP, ce qui correspond à environ un dixième des CFC. Les chiffres montrent que, depuis son introduction en 2004, l'AFP est devenue une composante essentielle du système de la formation professionnelle.

La communauté de travail econcept et l'Institut Link ont mené, entre l'automne 2014 et le printemps 2016, l'«Évaluation AFP II – Évaluation de la situation du marché du travail et perspectives de formation continue pour les titulaires d'une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP)». L'évaluation a été mandatée par le SEFRI et a bénéficié du soutien d'un groupe d'accompagnement composé de représentants des partenaires de la formation professionnelle.

Enquête représentative

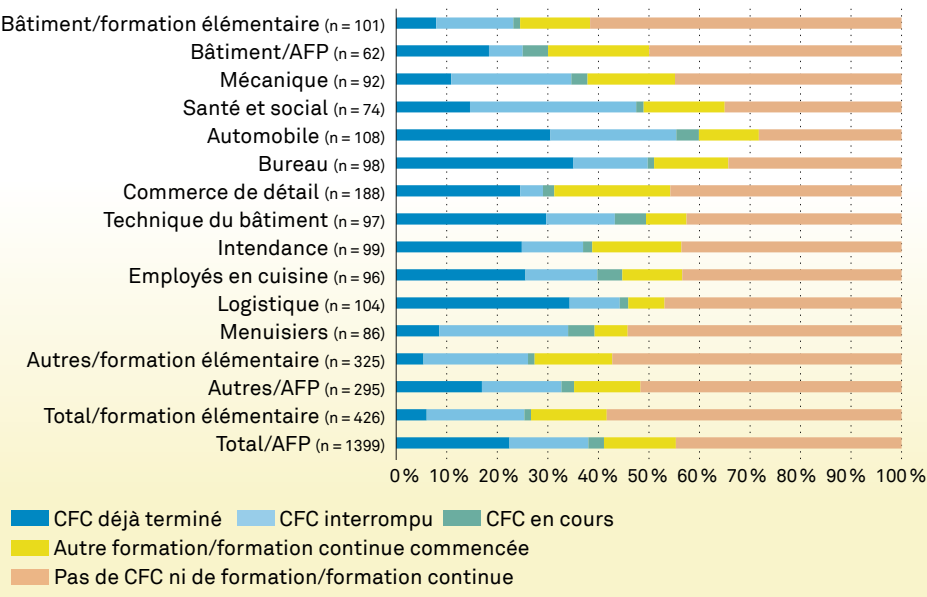
Dans le cadre de l'«Évaluation AFP II», une enquête représentative a été organisée en automne 2015 auprès des volées de diplômés 2011–2013 aux trois niveaux de formation suivants: formation élémentaire, AFP et CFC. Cette approche permet d'établir des comparaisons entre les formations élémentaires et les AFP, et entre les AFP et les CFC. Afin de livrer des affirmations valables pour toute la Suisse concernant l'AFP par rapport à la formation élémentaire et au CFC, il a fallu procéder à un échantillonnage par profession ou domaine de formation, niveau de formation et région linguistique. Au total, 3510 interviews téléphoniques assistées par ordinateur (ITAO) ont été menées et évaluées de manière plus approfondie pour les

«grandes» AFP. Les données de l'Office fédéral de la statistique (OFS) ont également été prises en compte.

- L'évaluation visait à vérifier quatre hypothèses (voir ci-après) formulées par le SEFRI et résumant les attentes (élevées) vis-à-vis de l'AFP. Dans cette perspective, une vaste palette de questions ont été traitées et les indicateurs suivants ont été fixés:
- évolution du nombre de contrats d'apprentissage et du nombre de diplômés;
 - formation préalable;
 - abandons de l'apprentissage;
 - taux de succès à la procédure de qualification;
 - âge des diplômés;
 - part des formations de rattrapage;
 - sexe des diplômés;

- jeunes issus de la migration et niveau d'études des parents;
 - perméabilité (AFP-CFC, mais aussi CFC-AFP, autrement dit l'AFP en tant que solution pour les personnes qui abandonnent une formation CFC);
 - formation continue;
 - entrée sur le marché du travail;
 - maintien sur le marché du travail;
 - valorisation des qualifications;
 - revenu provenant d'une activité lucrative.
- Compte tenu de la quantité de données, nous répondons ici de manière générale aux hypothèses (H1 à H4). Ce faisant, les différences en partie très marquées entre les professions et les régions linguistiques ne peuvent pas toujours être traitées par manque de place.

Tableau 1: formation et formation continue après une AFP ou une formation élémentaire



Titulaires d'une formation élémentaire/AFP ayant enchaîné avec un apprentissage CFC ou une autre formation/formation continue, et dont certains l'ont déjà terminé(e) (n=1399, résultats pondérés). Source: enquête ITAO 2015

Hypothèse 1: L'AFP augmente le nombre de diplômes du degré secondaire II.

Il est impossible de dire si les AFP ont contribué à augmenter le taux de diplômés du degré secondaire II ni à quelle hauteur (objectif: que 95 % des jeunes de 25 ans possèdent un diplôme du degré secondaire II). L'OFS détermine actuellement une nouvelle fois le taux de diplômés du degré secondaire II dans cette tranche d'âge sur la base des données individuelles issues de la statistique de la formation.

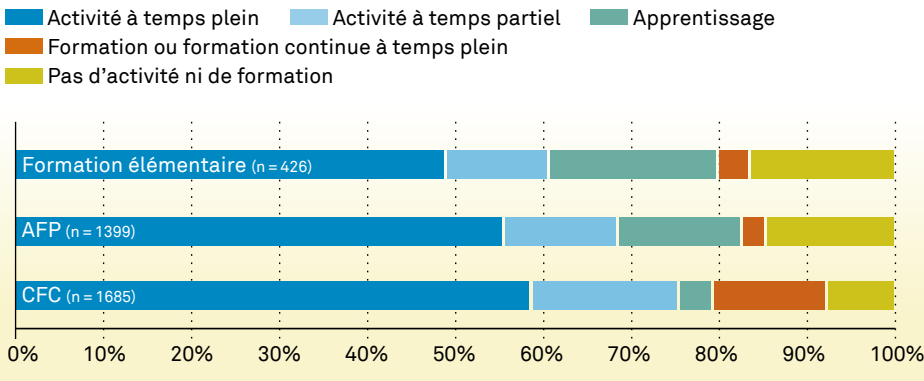
Hypothèse 2: L'AFP fait partie intégrante de la systématique de la formation professionnelle et garantit aussi l'accès aux autres diplômes fédéraux, en particulier à un CFC.

Cette hypothèse s'est clairement vérifiée. La valeur cible d'un taux de passage de 20 % a été largement dépassée. En moyenne, 41 % des titulaires d'une AFP ont entamé un CFC dans les deux à quatre ans qui suivent. Le taux de passage était d'environ 30 % dans les domaines de formation Bâtiment et génie civil ainsi que Commerce de détail, tandis qu'il était presque deux fois plus élevé (près de 60 %) dans les domaines Santé et social et Automobile. La grande majorité des candidats ont réussi à terminer la formation CFC entamée après l'AFP (cf. tableau 1).

Le passage vers le CFC après une formation élémentaire est nettement inférieur (24 %) et souligne l'importance de l'AFP pour la perméabilité. Une petite partie des personnes suivant une AFP (4 %) passent à une formation CFC déjà pendant ou après la première année d'apprentissage. Quelque 6 % des AFP ont été obtenues par des personnes de plus de 25 ans, ce qui atteste de la contribution de l'AFP dans la formation de rattrapage. En outre, les AFP représentent une solution pour les personnes qui abandonnent un CFC.

Les résultats de notre étude ainsi que ceux de l'étude de Landert et Eberli de 2015 sur la transition I montrent que la création de l'AFP n'a abouti à aucune réduction dans les offres transitoires. Les AFP présentent en effet une proportion supérieure à la

Tableau 2: personnes en activité, par niveau de formation



Pourcentage de personnes en activité; comparaison entre les titulaires d'un certificat de formation élémentaire, les diplômés AFP et les diplômés CFC (n=3510, résultats pondérés). Source: enquête ITAO 2015

moyenne (37 %) de personnes qui ont au préalable suivi une 10e année, une préparation professionnelle générale ou une autre offre transitoire (CFC: 25 %).

Hypothèses 3 et 4: Les titulaires d'une AFP ont toutes leurs chances sur le marché du travail et possèdent les compétences nécessaires. Le risque de se retrouver au chômage n'est pas plus élevé avec une AFP qu'avec un CFC, mais plus bas qu'avec une formation élémentaire.

Dans l'ensemble, il apparaît que les indicateurs relatifs à l'entrée et au maintien sur le marché du travail après une AFP sont légèrement meilleurs qu'après une formation élémentaire, mais clairement plus mauvais qu'après un CFC. Au moment de l'enquête (automne 2015), 85 % des titulaires d'une AFP des volées de diplômés 2011–2013 étaient actifs ou suivaient une formation ou une formation continue. Cette proportion est légèrement supérieure au taux de 84 % pour les formations élémentaires, mais nettement inférieure à celui de 93 % des CFC (cf. tableau 2). Concernant la part de personnes en recherche d'emploi aussi, les AFP ont un résultat nettement plus mauvais que les CFC (respectivement 11 et 3 %) et à peine meilleur que celui des formations élémentaires (13 %). En outre, près de la moitié des 13 % de titulaires d'une AFP qui travaillent à temps partiel aimeraient travailler davantage. De grandes différences sont constatées entre les régions

linguistiques: au Tessin, 20 % des diplômés AFP étaient à la recherche d'un emploi après leur formation; ils étaient 16 % en Suisse romande et 10 % en Suisse alémanique.

Conclusions et recommandations
L'AFP représente un élément essentiel du système suisse de formation professionnelle. Le niveau d'exigences est dans l'ensemble adéquat – le baisser ne semblerait pas judicieux, étant donné qu'aujourd'hui déjà, une grande partie des titulaires d'une AFP intègrent non pas la 2e année, mais la 1re année d'apprentissage CFC.

Toutefois, il existe un potentiel d'optimisation. Au niveau de la transition I, il s'agit en particulier de trouver le bon rapport entre les offres transitoires et les AFP. Il faut aussi mieux soutenir les apprentis et apprenties durant l'AFP afin de minimiser le nombre d'abandons. Enfin, un besoin d'optimisation existe également après l'obtention de l'AFP, plus précisément au moment de l'entrée sur le marché du travail. Toutefois, étant donné que les indicateurs AFP divergent fortement selon l'AFP et le canton/la région, les optimisations doivent être élaborées de manière spécifique à la profession et à la région en tenant compte des initiatives déjà en cours.

Téléchargement de l'étude et d'autres documents: www.sbf.admin.ch>Thèmes> Formation professionnelle>Évaluations et études>Vue d'ensemble des évaluations